

constitution et le centralisme, est significative vraiment. La seule question est de savoir ce que feront les Croates. L'enfant terrible, Raditch, qui avait accepté puis repoussé l'union, se dédira-t-il encore une fois? Les élections diront ce que les Croates pensent faire. La même vigilance sur l'Adriatique leur recommande au surplus la force, qui repose sur l'unité.

Belgrade — la Ville blanche — se lève altière, dominant le confluent vert du Danube et de la Save. En face se profilent les collines d'où les canons autrichiens bombardaient la ville en 1914. Sont-ce les souvenirs vivaces de la guerre? Belgrade est éventrée. Des amoncellements de pavés et de rails dans la grande artère. On dirait des restes de barricades et d'émeutes. Mais, autour, tout le monde est calme. Les toilettes parisiennes se croisent avec les jupes bigarrées, épaisses et plissées, en cerceaux, des paysannes, et le fichu noué de celles-ci fait contraste avec le chapeau de feutre enfoncé sur les cheveux courts. La garde royale, aux pantalons rouges, monte une faction digne, mais sans sévérité, devant le Palais. Les affiches électorales du club radical, du club démocrate n'arrêtent que quelques badauds. Ce n'est pas une journée révolutionnaire. Belgrade endimanchée fait sa toilette. On pave et repave à tour de bras. La municipalité a juré de faire disparaître la boue, la plaie des villes balkaniques. Et comme durant les comices il ne pleut pas dans ces provisoires fondrières, on prévoit que le radical s'associera encore au démocrate pour les deux sièges de Belgrade, qui marquera sa satisfaction.

Le citoyen prend au sérieux son rôle. Et les cafés, restaurants ont défense de servir vin, bière, alcool.